

REVUE MONTREAL

VOL. I. MONTREAL, 2 AVRIL 1866. No. 18

LES

Compagnons de la Croix-d'Argent.

CHAPITRE XVIII.

LE LECTEUR COMMENCE A PREVOIR UN DENOUEMENT INATTENDU.

— Il ne faut pas pleurer comme vous le faites-là, mon enfant!

— Je n'ai pas vu mon pauvre père depuis douze jours!

— Je vous dis que j'ai eu de ses nouvelles; il est bien!

— Oui; mais il est en prison.

— Je vous ai déjà promis, ma belle enfant, qu'il en sortirait bientôt.

— Ce n'est pas sûr, monsieur le docteur.

— Ayez confiance!

C'était à Versailles; dans une petite maison située à l'extrémité de la ville;

que, près de la fenêtre d'une grande salle à manger, donnant sur le cours la Reine; un matin, entre huit et neuf heures, le docteur Guillotin et la Miette échangeaient ces paroles:

Le vieux médecin avait connu la fille du Marseillais à l'Hôtel-Dieu,

et au près du lit sanglant de celui que la jeune fille appelait son père.

Il avait été profondément touché du courage héroïque, de la piété filiale, et de la beauté pure et douce de la fille du peuple.

Quand trois jours après l'amputation, les agents de M. de Crosnes avaient emporté le Marseillais aux prisons basses de la Tournelle, en exécution de l'ordre délivré le 16 juillet, M. Guillotin était là.

Il eut pitié de la Miette.

Qu'allait-elle devenir, cette jeune fille, dont le père était emprisonné, ac-

cusé d'être complice d'un crime mystérieux?

Elle ne voulait point laisser s'éloigner le brancard où son père avait été placé.

Elle insultait les soldats et les hommes de la lieutenance: elle voulait se faire conduire, elle aussi, aux prisons basses.

Le docteur, ne consultant que son cœur, s'était emparé de la jeune fille, folle de douleur; il l'avait conduite à Versailles, où il habitait depuis l'ouverture des États-Généraux.

Il l'avait confiée aux soins d'une vieille gouvernante qui dirigeait son ménage.

Dix jours s'étaient passés ainsi. La Miette pleurait son père, le docteur la consolait; et, quand il allait à Paris, lui rapportait des nouvelles du Marseillais.

Ce jour-là, elle était plus triste que de coutume.

Assise devant la fenêtre, où elle travaillait activement, pour tromper son chagrin, elle agitait dans son cœur mille sombres pensées qui appelaient dans ses yeux charmants des larmes brûlantes.

Le docteur, devant sa table, déjeunait. Sa vieille gouvernante lui servait du café au lait dans une grande timbale d'argent.

Un petit pain mollet attendait sur une assiette de porcelaine de Saxe, prêt à satisfaire l'appétit malin du bon docteur.

Le docteur paraissait préoccupé.

— Mon enfant, dit-il tout-à-coup, en s'adressant à la Miette, venez ici.

Il la fit asseoir près de la table.

— Vous voyez que je prends intérêt à vous. Vous me paraissez être en ce moment seule et sans appui. Je suis un vieux médecin, quelques-uns disent un savant. Le roi a bien voulu quelque-

fois m'honorer de faveurs toutes particulières; je suis député aux États-